

RAPPORT ANNUEL 2023

**holzindustrie schweiz
industrie du bois suisse**

BOIS ET ÉNERGIE

Des conflits internationaux et des taux d'inflation élevés entravent le développement économique.

« Nous devons augmenter la récolte de bois dans le pays, afin de maintenir voire d'accroître notre taux d'autosuffisance en bois. »

Thomas Lädach, président



Les conflits en Ukraine et dans la bande de Gaza ainsi qu'un renchérissement persistant ont affecté l'économie mondiale en 2023. Les banques centrales ont rapidement et sensiblement augmenté leurs taux directeurs, afin d'assurer la stabilité des prix. Dans l'UE, les nombreux facteurs négatifs ont conduit à un net ralentissement des investissements dans la construction. L'industrie européenne du bois a été surprise par la baisse rapide de la demande, et n'a pas pu freiner l'évolution négative des prix de presque tous les produits en bois. Les productions ont été adaptées trop tardivement à la nouvelle demande, et des marchés en bonne santé comme celui de la Suisse ont été confrontés à une concurrence particulièrement vive de la part des pays de l'UE.

Dans ce contexte, l'industrie suisse du bois s'est bien défendue et elle profite de l'engouement pour les produits en bois de la région. Nous observons toutefois, depuis des années, un recul des nouvelles constructions et un déplacement des activités de construction vers la rénovation et la transformation. Un renversement de tendance n'est pas attendu à court terme. Une augmentation des travaux dans le parc immobilier actuel offre de nouvelles opportunités, mais implique une baisse de la demande en produits classiques de l'industrie du bois. Afin de pouvoir répondre à la demande malgré des ressources en baisse, nous devons développer des produits avec un meilleur rendement matériel.

Disponibilité des matières premières

Les 2 et 3 janvier 2018, la tempête Eleanor/Burglind a sévi dans une bonne partie de l'Europe centrale, notamment en Allemagne. Les années suivantes, la récolte de bois a atteint plus de 80 millions de mètres cubes, soit une augmentation de 30 millions de mètres cubes par rapport à des années normales! Ces deux dernières années, on ob-

serve un retour à la normale. La disponibilité de l'épicéa en Allemagne et en République tchèque diminuera sensiblement, au cours de ces prochaines années, avec les conséquences correspondantes sur le marché des grumes. Cette évolution touchera également la Suisse. Nous devons donc augmenter la récolte de bois dans le pays, afin de maintenir voire d'accroître notre taux d'autosuffisance en bois. C'est ce que demande l'industrie du bois Suisse avec sa campagne «1 million de mètres cubes de bois brut en plus d'ici à 2030».

La matière et l'énergie

Le bois joue un rôle important dans les débats sur les énergies renouvelables. On a toutefois l'impression qu'il est surtout associé à la production d'énergie. Dans le cadre des relations publiques, IBS et ses associations partenaires s'efforcent de promouvoir l'utilisation du bois en cascade. Ce n'est qu'ainsi que nous parviendrons à conserver l'acceptation du grand public pour une utilisation plus intensive du bois.

Optimisme prudent

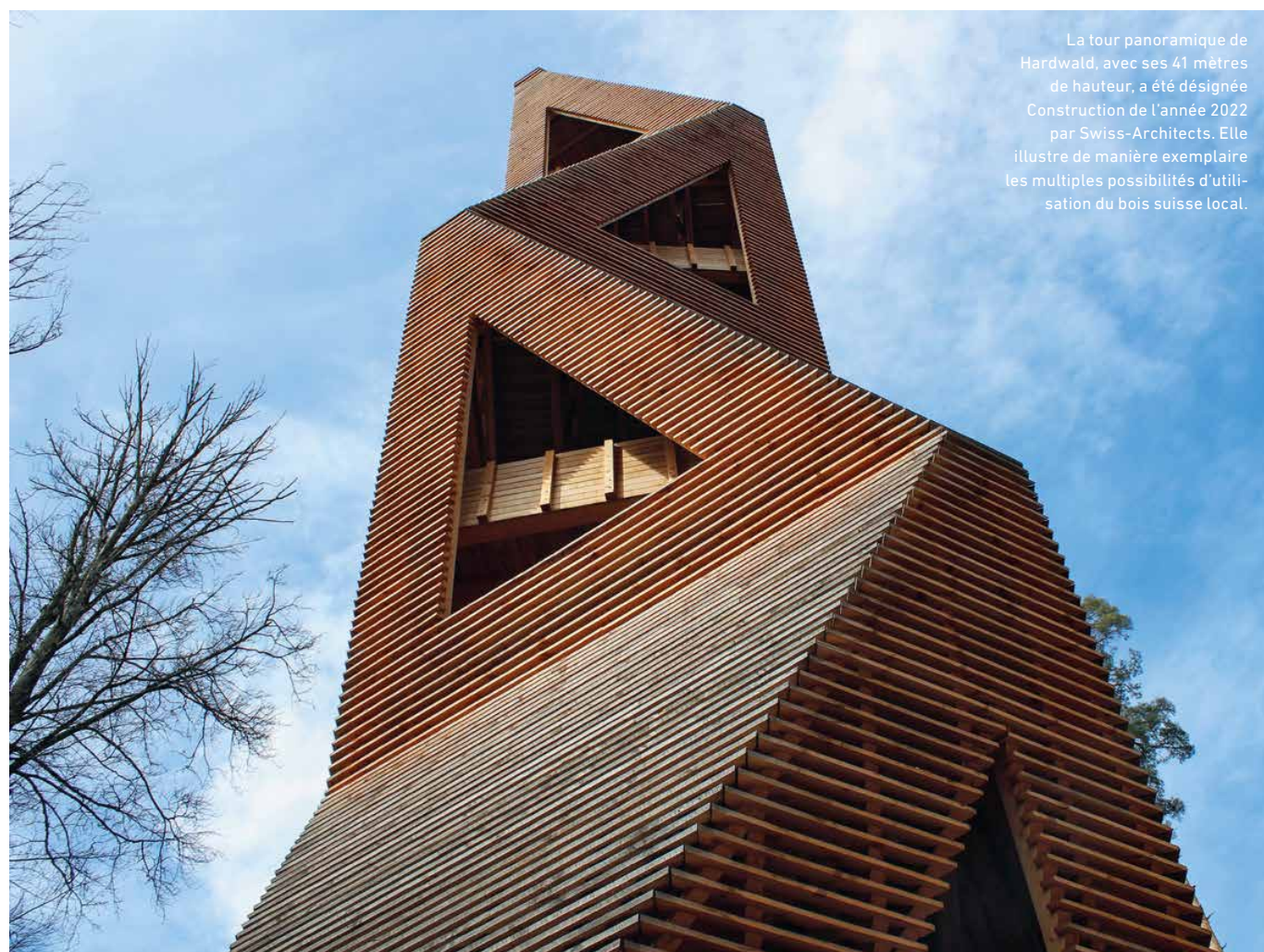
Les conditions sont réunies pour développer le marché suisse de la construction en bois. La croissance démographique, l'évolution des besoins en matière de logement, une construction plus durable, l'origine régionale, une architecture en bois moderne, etc. donnent à penser que la demande se maintiendra en 2024. La formation et le perfectionnement d'une main-d'œuvre qualifiée restent un défi. IBS investit encore plus dans ce domaine. Ce n'est qu'avec suffisamment de professionnels à tous les niveaux de la chaîne de valeur que le secteur pourra apporter une contribution encore plus importante à la politique énergétique et climatique de la Suisse.

Thomas Lädach, président

SOMMAIRE

Avant-propos	1
Conditions-cadres	2
Marchés du bois 2023	4
Portrait d'entreprise	8
Accent: Bois & Énergie	11
Congrès de l'industrie du bois	15
Représentation des intérêts	16
Technique/certification/ gestion d'entreprise	18
Formation professionnelle	20
Organes, organisation, membres d'IBS	23
Œuvres communautaires	25

CRISES GLOBALES ET RÉSILIENCE SUISSE



La tour panoramique de Hardwald, avec ses 41 mètres de hauteur, a été désignée Construction de l'année 2022 par Swiss-Architects. Elle illustre de manière exemplaire les multiples possibilités d'utilisation du bois suisse local.

Économie mondiale

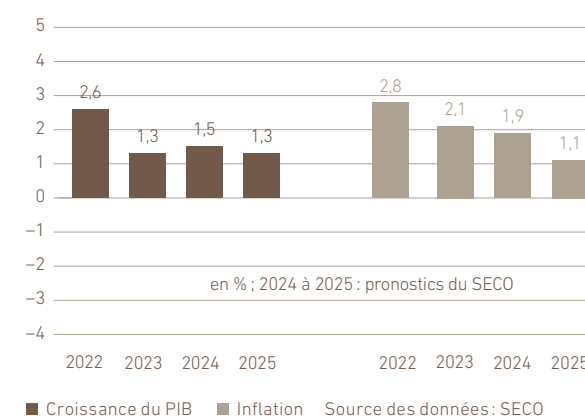
L'insécurité mondiale a encore grandi en 2023. Les développements géopolitiques ont notamment été marqués par l'opposition toujours plus ouverte entre les États-Unis et la Chine, quant à leurs systèmes politiques et économiques. La guerre d'agression russe contre l'Ukraine s'est poursuivie. Début octobre, des terroristes du Hamas de la bande de Gaza ont brutalement assassiné 1200 personnes en Israël, ce qui a déclenché une violente réaction armée de la part d'Israël. En raison de la guerre en Ukraine, de nombreux États européens ont réorienté leur politique de sécurité et d'armement. Les perspectives économiques

dans les trois plus grands espaces économiques – les États-Unis, l'UE et la Chine – restent moroses. L'économie étasunienne a encore connu une croissance moyenne. La Chine s'est vue confrontée à une tendance déflationniste, à une crise immobilière et à un chômage élevé chez les jeunes. L'Europe a, certes, connu une baisse significative des prix de l'énergie, par rapport à l'année précédente, mais l'inflation est restée élevée, et l'Europe doit faire face à une faible croissance économique réelle, de 0,7%. La locomotive économique européenne qu'est l'Allemagne a notamment de la peine à rebondir.

Économie suisse

L'inflation, le niveau élevé des taux d'intérêt et le renforcement du franc suisse ont freiné les investissements intérieurs et ont renchéri les produits suisses par rapport aux produits importés. L'économie suisse s'est malgré tout bien défendue, par rapport au reste de l'Europe. Le renchérissement en Suisse se situe à 2,1% en moyenne, avec des pointes à 3,4%. Pour 2024, le SECO s'attend à une hausse de 1,9% et à une croissance économique de 1,5%.

En mars 2023, l'histoire de Credit Suisse (CS) s'est achevée, après 167 ans d'existence. Après les turbulences de l'année précédente, les clientes et les clients avaient déjà retiré des milliards de francs. La Confédération a dû intervenir et a contraint la concurrente UBS à reprendre le CS. De nombreux collaborateurs de CS ont perdu leur emploi, et de nombreux ac-



tionnaires leur argent. La réaction des marchés a toutefois été étonnamment mesurée.

Économie internationale du bois

Les sombres prévisions pour 2023 se sont confirmées. L'industrie du bois d'Europe centrale, d'habitude robuste, de même que le secteur de la construction et de l'aménagement intérieur, a connu un fort ralentissement en 2023. Les raisons en étaient l'inflation et la hausse des taux hypothécaires, qui ont conduit à la suppression ou au report de nombreux projets de construction. En raison de la surproduction persistante, les prix des sciages et des dérivés du bois ont fortement décliné. Les prix du bois brut ainsi que des matériaux auxiliaires comme les colles ou les vernis sont toutefois restés à un niveau élevé, du fait de la crise énergétique. La cherté de l'électricité a plombé tous les secteurs industriels. L'industrie allemande des dérivés du bois a enregistré un recul de 15% de son chiffre d'affaires, par rapport à la même période de l'année précédente. L'association faitière autrichienne de l'industrie du bois s'attend, elle aussi, à un recul de 10 à 15% de la production de sciages, pour 2023. Les prévisions conjonctu-

relles pour 2024 suggèrent une légère reprise au niveau des débouchés.

Sur le plan européen, on relèvera avant tout l'entrée en vigueur du Règlement européen sur la déforestation (RDUE) au 29 juin 2023. Le RDUE remplace le RBUE. Le RDUE a pour vocation de réduire la quantité de marchandises mises en circulation dans l'UE qui contribuent à la déforestation au sein de l'UE et dans le monde. Ce nouveau règlement s'applique notamment à l'huile de palme, à la viande de bœuf, au soja, au café, au caoutchouc et au bois. Le bois suisse exporté vers l'UE doit par conséquent être accompagné d'un document attestant le respect du devoir de diligence. Le secteur suisse du bois intervient pour que le RDUE ne soit pas repris dans la législation suisse, du fait que l'ordonnance sur le commerce du bois (OCBo) en vigueur interdit déjà le commerce de bois provenant de coupes illégales.

Conférence internationale des bois résineux 2023

Après s'être consacrée principalement au risque de pénurie des ressources, au cours des années précédentes, la conférence du 12 octobre 2023 à Vienne a mis l'accent sur le fort ralentissement du secteur de la construction. En 2023, la production européenne de sciages a reculé de 8,6% par rapport à l'année précédente. Pour 2024, on s'attend à un nouveau recul de 1,8%. En raison d'une diminution plus prononcée de la consommation que de la production, le secteur est confronté à un marché saturé et par conséquent à des prix bas.

Le secteur du commerce du bois a lancé un appel urgent : les sanctions de l'UE contre la Russie et la Biélorussie doivent être respectées et les importations d'origines critiques doivent être évitées. Les États-Unis restent un

débouché important pour les producteurs européens. À moyen et à long terme, le potentiel de la Chine en tant que débouché semble être moins important que pronostiqué, il y a quelques années.

La secrétaire générale d'OES et de la CEI-Bois, Silvia Melegari, a signalé les efforts des pays pour mettre en œuvre les exigences durcies du Règlement européen sur la déforestation (RDUE). Pour l'industrie du bois et le commerce, le RDUE représente un énorme obstacle administratif.

Malgré la situation actuellement difficile sur les marchés, les organisateurs ont tiré un bilan positif et ont souligné les importantes opportunités du bois en tant que matériau de construction durable.

STABLE, MALGRÉ DES TURBULENCES

L'industrie suisse du bois s'avère remarquablement résistante face aux pressions extérieures sur les prix. Les perspectives pour 2024 sont modérément positives – grâce à la forte demande de bois indigène.



En Suisse, la construction en bois indigène continue de se développer.

Vue d'ensemble de l'économie du bois

En raison du ralentissement économique et conjoncturel dans les pays voisins – encore accentué par un cours de l'euro historiquement bas, de grandes quantités de marchandises ont été importées en Suisse à des prix de dumping. Malgré cet affaiblissement général dans le secteur de la construction, les entreprises suisses de construction en bois ont enregistré un taux d'occupation élevé, en 2023. On constate également, en Suisse, un fort attachement au bois indigène, malgré les défis économiques. Beaucoup de communes demandent du bois local, dans le cadre de projets de construction. Les efforts de nombreux cantons pour mettre en place des chaînes de valeur locales ont été multipliés. Ces développements dans la construction en bois suisse sont autant de signes positifs pour l'avenir.

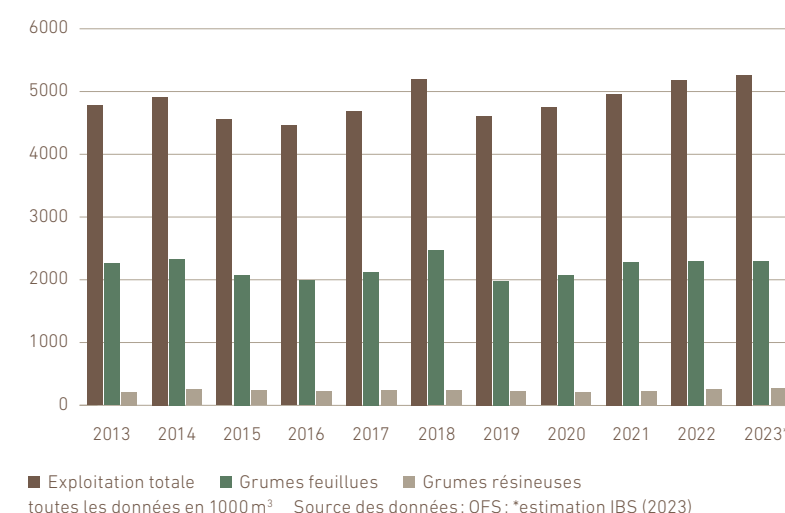
Récolte de bois

Les quantités de bois récoltées en 2023 devraient atteindre un niveau proche de celui de l'année précédente (2022: 5,2 millions de m³). Les fournisseurs de grumes ont constaté une demande robuste durant le premier semestre, mais en nette baisse à partir de septembre. La demande en bois d'énergie issu de la forêt a également baissé, en 2023, par rapport à l'année précédente. En Suisse orientale, les quantités de bois bostryché ont été modestes. En Suisse romande, par contre, il en est arrivé énormément sur le marché.

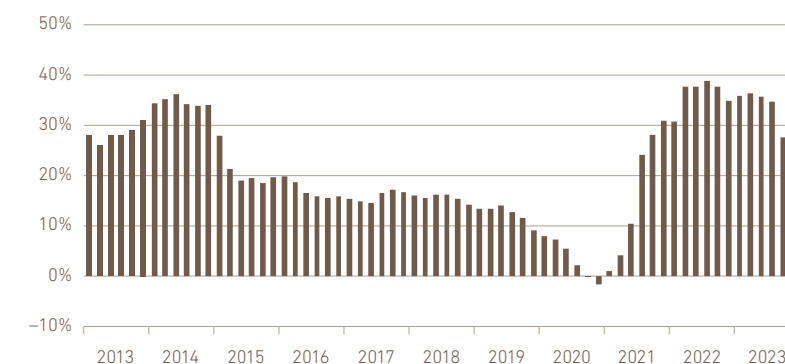
Les prix des grumes sont restés à un niveau relativement élevé jusqu'en milieu d'année. À partir de l'automne, ils ont été sous pression et ont suivi la forte baisse des prix des sciages qui avait déjà commencé depuis l'automne 2022.

Les chiffres officiels (OFS) concernant la récolte de bois 2023 ne sont pas encore disponibles au moment de la publication de ce rapport annuel. Les estimations pour 2023 proviennent d'IBS.

Récolte de bois suisse 2013–2023



Indice prix des grumes d'épicéas IBS 2013–2023

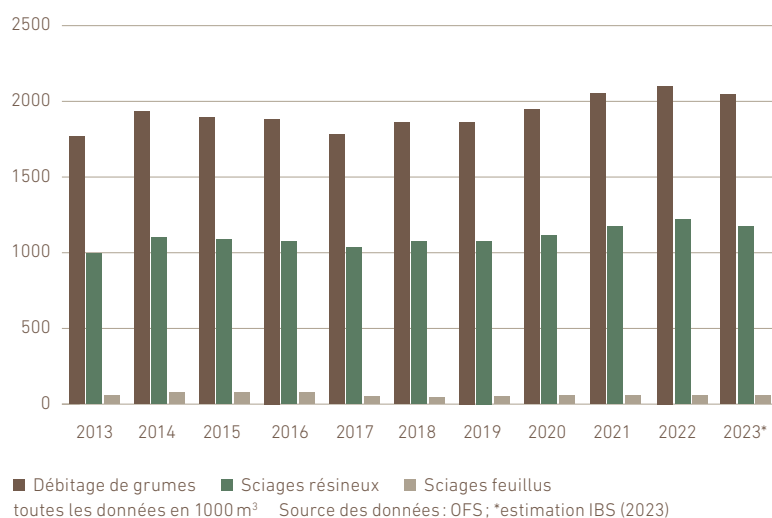


À partir de l'automne, les prix des grumes ont été sous pression et ont suivi la forte baisse des prix des sciages qui avait déjà commencé depuis l'automne 2022.

Sciages

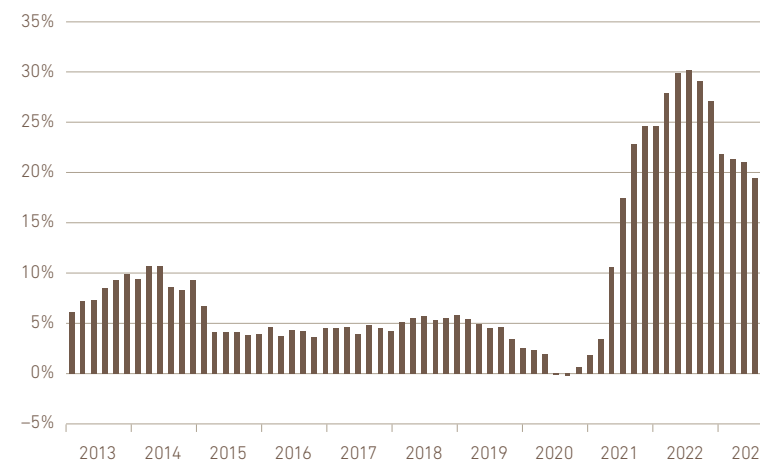
Les chiffres définitifs de l'année 2023 n'étaient pas encore connus au moment de la publication de ce rapport annuel. On estime que la production de sciages a progressé d'environ 2 %, pour atteindre un peu plus de 2,05 millions de m³. L'indice des prix des sciages (épicéa/sapin) a enregistré un recul de 11,8 % au cours de l'année précédente. Les indices de certains sciages montrent de nets reculs: de l'ordre de 28,7 % par exemple, pour les produits d'emballage et de palettes. L'indice des prix du bois de construction (sans le bois massif collé) a chuté de 11,5 %, tandis que l'indice des équipements de travail a baissé de 3,6 %.

Débitage de grumes et production des sciages 2013–2023



Les chiffres officiels (OFS) concernant la production des sciages 2023 ne sont pas encore disponibles au moment de la publication de ce rapport annuel. Les estimations pour 2023 proviennent d'IBS.

Indice des sciages IBS 2013–2023



Vous trouverez tous les chiffres sur holz-bois.ch/ra23

L'indice des sciages a enregistré un recul de 11,8 % au cours de l'année précédente.

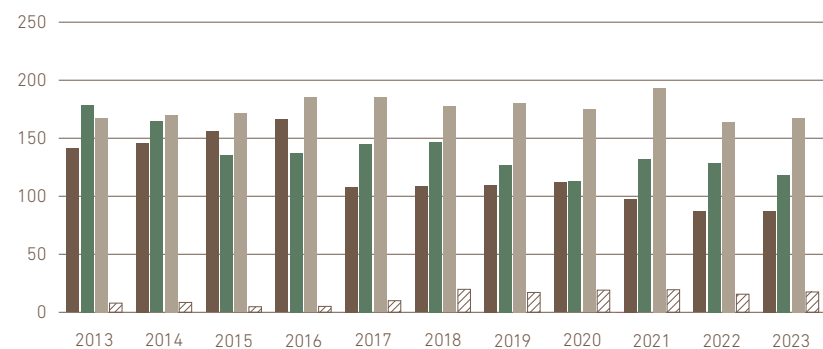
Suite sciages en page suivante

Suite sciages

Commerce extérieur des sciages

Au cours de l'exercice 2023, aussi bien les importations que les exportations ont nettement diminué. Les importations de sciages bruts ont légèrement augmenté, de 1,6 % à 88 199 m³, tandis que valeur des marchandises a baissé de 16,1 % à 407 CHF/m³. Parallèlement, les exportations de sciages bruts ont légèrement augmenté, de 2,8 % à 167 402 m³, avec un recul de la valeur des marchandises de 16,5 % à 248 CHF/m³. Les importations de sciages transformés ont enregistré un recul de 7,3 % à 119 228 m³, accompagné par un recul de la valeur des marchandises de 17,9 % à 437 CHF/m³. À l'inverse, les exportations de sciages transformés ont augmenté de 17 % à 18 247 m³, tandis que la valeur des marchandises baissait de 21,9 % à 495 CHF/m³.

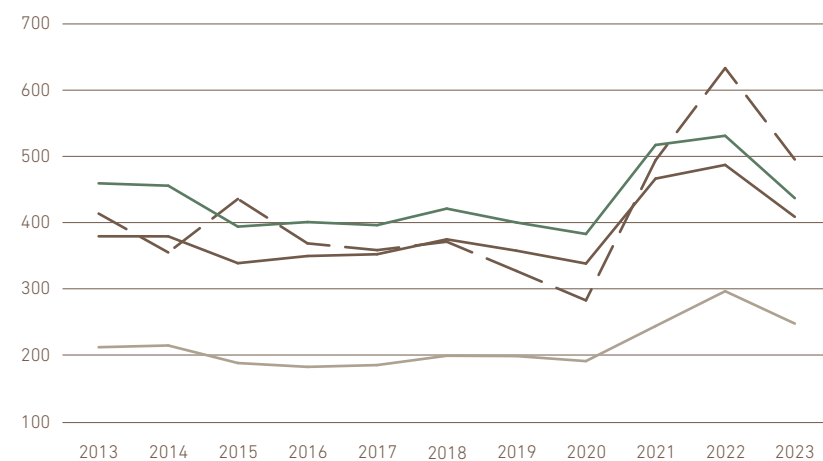
Commerce extérieur avec sciages EP/SA 2013–2023 : volumes



■ Importation sciages bruts ■ Importation sciages transformés ■ Exportation sciages bruts ■ Exportation sciages transformés toutes les données en 1000 m³

Source des données : Statistique du commerce extérieur de la Direction générale des douanes

Commerce extérieur avec sciages EP/SA 2011–2023 : valeurs des marchandises



■ Importation sciages bruts ■ Importation sciages transformés ■ Exportation sciages bruts ■ Exportation sciages transformés toutes les données en CHF/m³

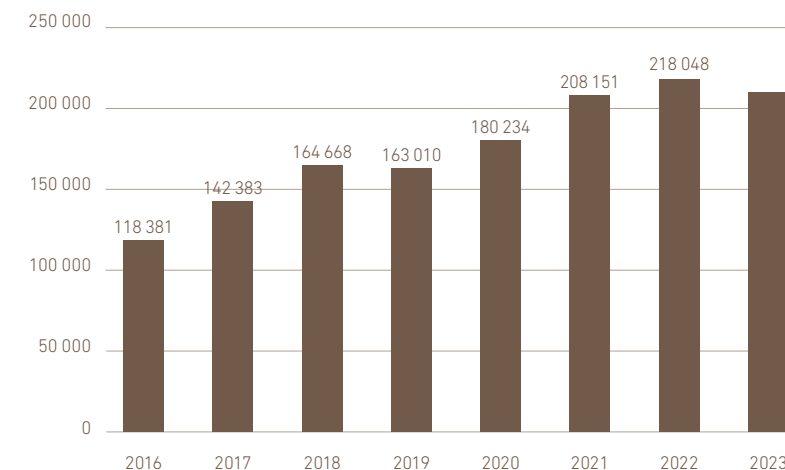
Source des données : Statistique du commerce extérieur de la Direction générale des douanes



Production de bois collé

En 2022, les entreprises suisses ont transformé 218 000 m³ de sciages en bois collé. Cela représente 5 % de plus qu'en 2021. La production de bois lamellé-collé a progressé de 8,5 % et celle de bois massif reconstitué de 12,2 %. Les chiffres de l'année 2023 n'étaient pas encore connus au moment de la publication de ce rapport annuel. Étant donné que la demande est moindre et que la pression des importations est forte, on s'attend à une baisse de la production des membres du groupe spécialisé Bois collé, avec un recul, par rapport à 2022, des quantités de sciages transformés en lamellé-collé, bois massif reconstitué, bois massif contrecollé, caissons creux et autres systèmes de plafonds.

Évolution de la consommation de sciages en m³ pour la production de bois lamellé-collé 2016–2023



Source des données : IBS ; *estimation 2023

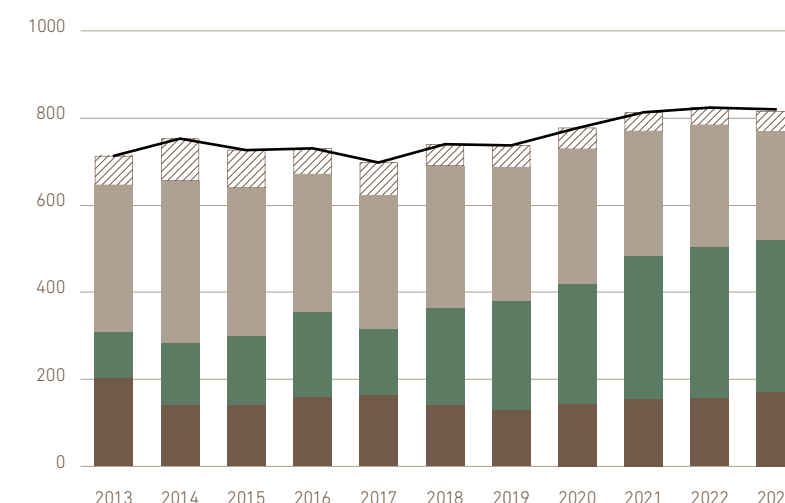
Transformation des sous-produits du bois



Les scieries suisses ont produit environ 815 000 m³ de sous-produits du bois (39 % du débitage) en 2023. Les quantités valorisées sous forme de « bois d'énergie livré à des tiers » ont actuellement dépassé celles livrées à l'industrie papetière. En 2023, les indices des prix des sous-produits du bois ont connu des changements importants, par rapport à 2022 : les prix des copeaux ont baissé de 28,5 %, ceux de la sciure de 26,5 % et ceux des plaquettes (sans les plaquettes énergétiques) de 28,8 %. À l'inverse, les prix des délignures et des couenneaux ont augmenté de 12,5 % à partir de l'automne, ce qui est probablement lié à l'incendie, en août dernier, de l'installation de transformation du bois de Swiss Krono AG.

moins que le record de décembre 2022, lié à la crise énergétique.

Valorisation des résidus de bois dans les scieries 2013–2023



■ Bois-énergie dans l'exploitation elle-même ■ Industrie du papier et de la cellulose, usines de panneaux ■ Bois-énergie à des tiers ■ Autres utilisations

— Total bois résiduel de sciage, quantités calculées sur la base du rendement du bois, sans écorce Toutes les données sont exprimées en milliers de m³ Source des données : Enquête sur la transformation du bois OFS (2013–2022) ; *estimation IBS (2023)

Selon l'association professionnelle Propellet, 341 000 tonnes de pellets (2022 : 368 000 t) ont été produits en Suisse, en 2023, pour une consommation totale de 416 000 tonnes (2022 : 434 000 t). En décembre 2023, l'indice des prix des pellets atteignait 146,9 points, soit 42,4 points de



Vue aérienne des deux sites de Konrad Keller AG : scierie et raboterie (moitié inférieure de l'image) et usine de collage (en haut, à droite des serres).

DE L'ÉNERGIE POUR L'AVENIR

Ce qui ne se manifeste que lentement dans la plupart des régions de Suisse est déjà une réalité dans le Weinland zurichois : les peuplements d'épicéas sont en recul. C'est pourquoi des scieries comme Konrad Keller AG, à Stammheim, ont déjà commencé, il y a longtemps, à se diversifier.

On trouve de nombreuses piles de bois sur le site dispersé de Konrad Keller AG : planches en plots, planches parallèles, bois de construction, lames de toutes sortes, planches de coffrage et d'échafaudage, bois d'emballage. En y regardant de plus près, on constate qu'il s'agit de plusieurs essences : il y a des planches de frêne pour des manches de balai, du hêtre pour des traverses de chemin de fer, du chêne, de l'érable, du cerisier, du mélèze, du Douglas et du pin de Weymouth pour divers marchés de niche. «Aussi bien les résineux que les feuillus sont débités sur la même scie à ruban», précise Andrin Keller, 27 ans, qui entre dans cette entreprise plus que centenaire en tant que représentant de la qua-

trième génération. Et d'ajouter : «Les grumes que les forestiers nous ont préparées sont sorties de la forêt et placées directement sur la scie.»

De cette manière, il n'y a pratiquement pas de chantier à grumes, bien que Konrad Keller AG, avec sa trentaine de collaborateurs et collaboratrices, débite 15 000 à 20 000 m³ de grumes par an. «Nos chantiers à grumes sont quelque part en bord de route forestière», précise Andrin Keller. «Seuls un transport des grumes parfaitement optimisé et une étroite collaboration avec les forestiers nous permettent de travailler à flux tendu.»



Andrin Keller surveille la raboteuse moderne de bois de construction.

Les forestiers ont déjà soumis des propositions pour de nouveaux marchés de niche. Pourquoi ne pas réaliser, en collaboration avec la prison de Winterthur, des protections contre l'abroustissement à partir de bois bostryché ? Ou des luges en hêtre, par un atelier protégé ? «L'un de nos produits phares est le lit original Keller, réalisé en mardriers de hêtre trop rustiques pour en faire des traverses de chemin de fer», confie Andrin Keller. Il n'en fait la publicité que sur Internet, et cela suffit.

Les possibilités de deuxième transformation du bois sont très variées : la raboterie comprend, entre autres, une raboteuse pour bois de construction, permettant de raboter quatre faces, de chanfreiner et, sur demande, de doter de profilés spéciaux du bois de construction et du bois lamellé-collé qui fait jusqu'à 15 mètres de longueur. «Nous proposons même des surfaces brossées», ajoute Andrin Keller. Associé à un étuvage, ce traitement est particulièrement apprécié dans les régions de montagne.

Depuis début 2021, la nouvelle usine de collage, située un peu à l'écart, de l'autre côté des voies de chemin de fer, produit également des poutres en lamellé-collé d'épicéa, de hêtre ou de frêne – ou hybrides, combinant plusieurs essences. «Comme nous débitons aussi bien des feuillus que des résineux, nous avons acquis une certaine expérience dans la production de poutres hybrides, associant plusieurs essences», relève Andrin Keller.

Bien qu'elle soit présente dans de nombreux marchés de niche, Konrad Keller AG réalise également des commandes de grande envergure. «Le nouveau terminal en bois de l'aéroport de Zurich nous intéresse aussi», nous confie Andrin Keller. Il est en train d'optimiser les déroulements de l'entreprise, de manière à permettre la réalisation en parallèle de petites et grandes commandes. «L'objectif est une gestion de la production souple, simple et sans interface. Dans un deuxième temps, nous pourrions la numériser.»

FAITS ET CHIFFRES

15 000 – 20 000 m³
DE GRUMES DÉBITÉES EN 2023

30

Employés permanents

8

Secteurs d'activité

26

Groupes de produits



En 2021, Konrad Keller AG s'est dotée d'une usine de collage performante.

« Grâce à cette diversification de notre offre et à ces investissements, tant dans le secteur du bois que dans celui de l'énergie, nous sommes parfaitement parés pour relever les défis à venir. »

Andrin Keller

La diversification dans le domaine du bois d'énergie est particulièrement importante pour Konrad Keller AG, afin d'atténuer les fluctuations du marché. Le projet de chauffage à distance que Konrad Keller AG a mis sur pied avec la commune de Stammheim est presque unique en son genre. « Aux 120 foyers que nous fournissons en chaleur à distance au moyen de notre chaudière à plaquettes s'ajoutent désormais 40 foyers supplémentaires. » Dans ce cadre, la commune construit – en régie propre! – une nouvelle branche du réseau de chauffage à distance, et Konrad Keller AG gère la

centrale de chauffe et l'accumulateur. Parallèlement, Konrad Keller AG produit sous la marque Keller quelque 5000 (bien-tôt 6000) tonnes de pellets par an et approvisionne la région, avec 8000 tonnes supplémentaires achetées. En outre, il est prévu de construire une nouvelle centrale de cogénération par turbine à vapeur, et des panneaux photovoltaïques sur les toits de l'entreprise produiront quelque 1000 kWh de courant solaire. Cela permettra d'améliorer encore le bilan de CO₂. Andrin Keller en est convaincu: « Grâce à cette diversification de notre offre et à ces investissements, tant dans le secteur du bois que dans celui de l'énergie, nous sommes parfaitement parés pour relever les défis à venir. »



Konrad Keller AG est également active sur le marché des pellets.

IMPORTANTES CONTRIBUTIONS DE L'INDUSTRIE DU BOIS EN FAVEUR DE L'ENVIRONNEMENT

L'industrie suisse du bois apporte une contribution importante à la protection active du climat. Les membres d'IBS produisent nettement plus d'électricité qu'ils n'en consomment pour le débitage des grumes et le séchage des sciages. L'utilisation de la ressource locale et renouvelable qu'est le bois réduit la dépendance aux énergies fossiles et permet un stockage à long terme de CO₂.

Électricité solaire

Les scieries et les entreprises de l'industrie du bois mettent à profit leurs grandes surfaces de toiture pour produire de l'électricité solaire. En 2023, celles-ci ont produit **21 millions de kWh** sur **134 800 m² de surface de toiture** chez **69 entreprises**. Sur celles-ci, 62 exploitent leur propre installation solaire et 7 autres mettent leur toit à la disposition de tiers.

Chaleur industrielle et chaleur à distance

54 entreprises d'IBS exploitent des **installations de chaleur à distance**, qui acheminent la chaleur par un réseau de conduites et de stations de acheminement jusqu'à des consommateurs plus ou moins éloignés. Il n'est pas rare que ces installations fournissent de la chaleur à des quartiers entiers ou de petites communes.

Électrique à partir de biomasse

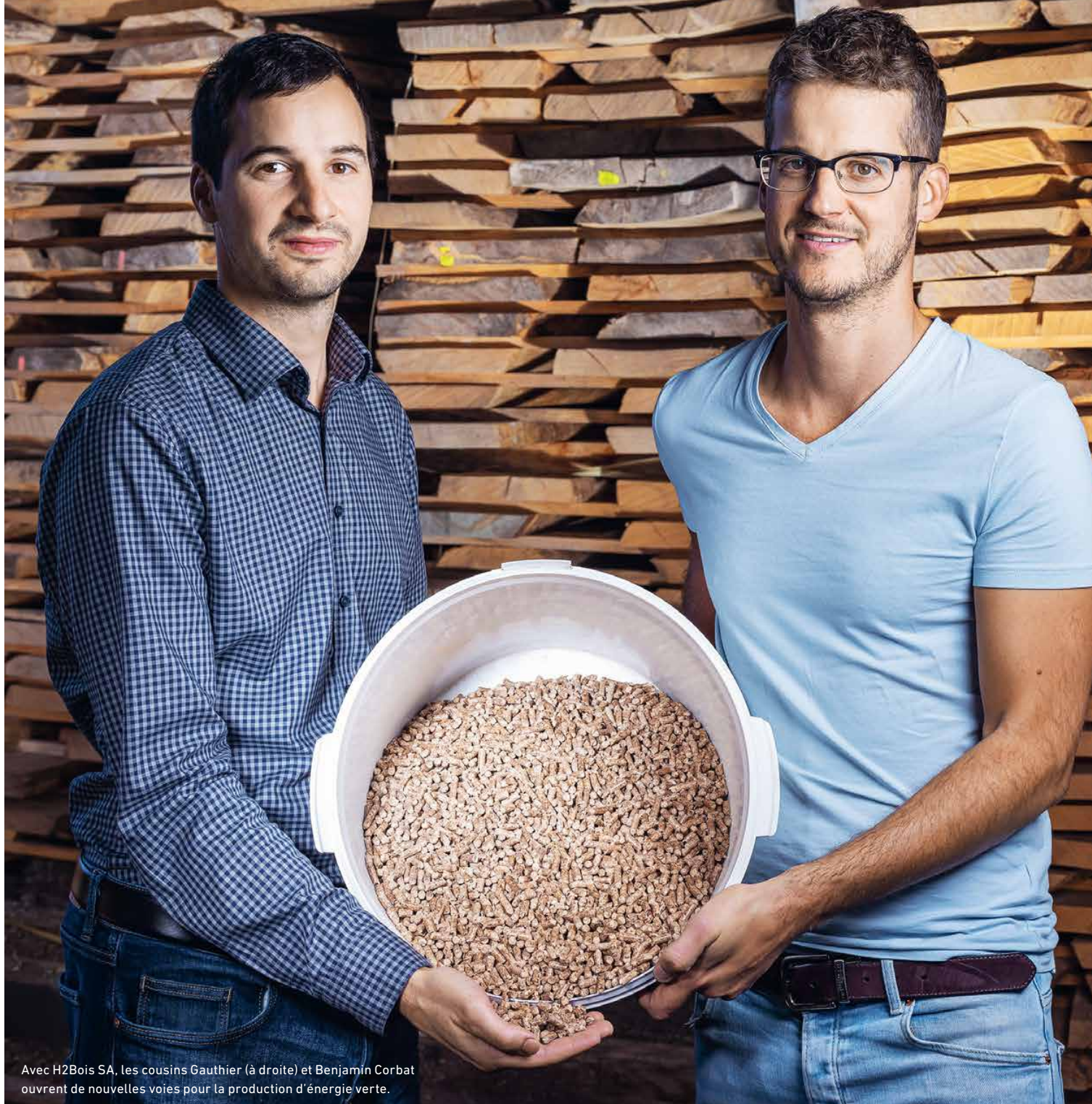
La biomasse ne dépend pas de la météo, de l'ensoleillement ou du vent. La biomasse d'écorce et de bois résultant de la production est transformée en électricité neutre en CO₂. Sur **8 sites**, des membres d'IBS exploitent des centrales à biomasse, dans lesquelles des déchets de bois et d'écorce résultant de la production sont transformés en **89,4 millions de kWh d'électricité de biomasse, neutre en CO₂**.

Séquestration de CO₂

L'exploitation durable de la forêt et l'utilisation matérielle de la ressource renouvelable qu'est le bois influence positivement le bilan de CO₂ de la Suisse. Les entreprises de l'industrie suisse du bois transforment le bois brut en sciages et dérivés du bois. L'utilisation à long terme de ces produits, par exemple dans des bâtiments, permet un **stockage de CO₂** à long terme dans le bois. Parallèlement, le bois évite l'emploi de matériaux gourmands en énergie comme l'acier ou le béton.

FAIRE DE L'HYDROGÈNE AVEC DU BOIS

Le Groupe Corbat est un pionnier suisse de la production d'hydrogène à partir de bois.



Avec H2Bois SA, les cousins Gauthier (à droite) et Benjamin Corbat ouvrent de nouvelles voies pour la production d'énergie verte.



Le site du Groupe Corbat à Glovelier: ce photomontage montre où de l'hydrogène vert sera bientôt produit.

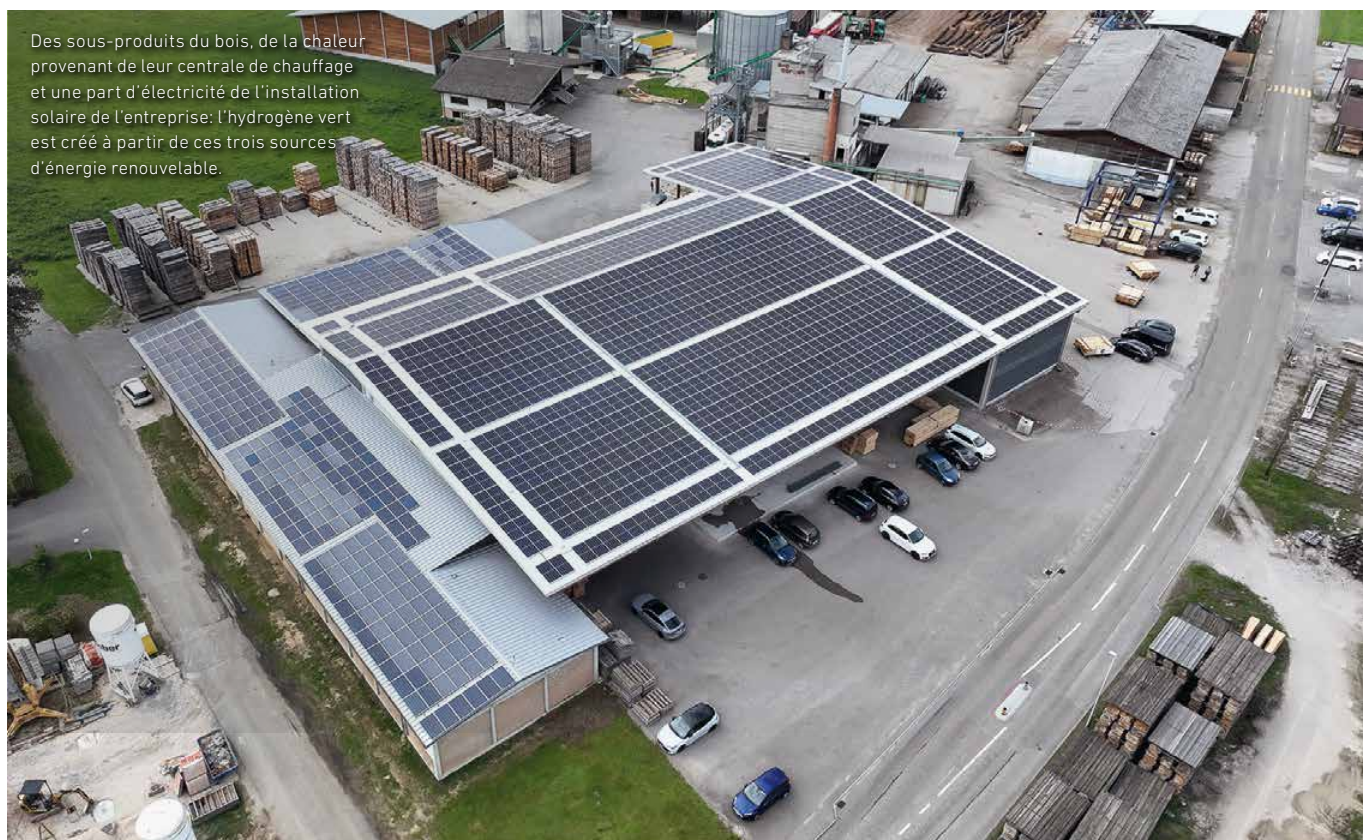
Depuis peu, c'est définitif: H2Bois SA, dont le Groupe Corbat détient 70 % du capital, a reçu l'autorisation de produire de l'hydrogène vert sur le site du Groupe Corbat à Glovelier. Vert, parce que l'hydrogène est produit presque exclusivement à partir d'énergies renouvelables. Dans ce cas, il s'agit de sous-produits du bois provenant de la scierie Corbat à Vendlincourt, de la chaleur de la centrale de chauffage au bois de l'entreprise et d'une petite part d'électricité provenant en partie de la propre installation solaire de l'entreprise. « Les sous-produits du bois sont constitués d'assortiments tels que de l'écorce broyée, qui ne peut, sinon, être utilisée que pour la production d'énergie », précise Gauthier Corbat. Cette nouvelle utilisation est rendue possible par un procédé de thermolyse appliqué pour la première fois en Suisse grâce à H2Bois SA. Ce procédé commence par une combustion lente à 600 degrés. Celle-ci produit un mélange gazeux d'hydrogène et de carbone, ainsi qu'un résidu solide constitué de charbon végétal ou « biochar », qui peut être utilisé dans l'agriculture ou, nouvellement, dans la production d'écobéton – ce qui permet de séquestrer 2500 tonnes de CO₂ par an. Le CO₂ gazeux peut également être liquéfié et mélangé à l'écobéton.

Les 445 tonnes d'hydrogène par an qu'il est prévu de produire à partir de 2025 permettront finalement de faire rouler quelque 3000 voitures pendant un an. Le Groupe Corbat a toutefois d'autres objectifs: l'industrie horlogère locale a déjà manifesté son intérêt pour acheter cet hydrogène vert. Celui-ci ne doit pas être comprimé et transporté

par des camions ce qui entraînerait une importante consommation d'énergie, mais alimenter les clients directement par un pipeline. « Avec toutes ces mesures, nous pouvons séquestrer 12 kg de CO₂ pour chaque kilo d'hydrogène produit », affirme Gauthier Corbat. Cela nous permet d'atteindre non seulement le zéro net, mais aussi un écobilan positif. » Gauthier Corbat veut aller encore plus loin et résoudre un autre problème. Car le Groupe Corbat a une spécificité: il sort quelque 80 000 traverses de chemin de fer par an en chêne et en hêtre. Comme celles-ci sont imprégnées sous pression, elles doivent être éliminées à l'étranger, dans des fours munis de filtres spéciaux. « Il est bien possible que nous puissions maintenir ces traverses comme puits de CO₂ », estime Gauthier Corbat. « Car après la thermolyse, le CO₂ ainsi que les sels d'imprégnation sont liés dans le charbon végétal, et celui-ci peut être ajouté au béton. »

« Notre concept pour la production d'hydrogène nous permet d'atteindre non seulement le zéro net, mais aussi un écobilan positif. »

Gauthier Corbat



Des sous-produits du bois, de la chaleur provenant de leur centrale de chauffage et une part d'électricité de l'installation solaire de l'entreprise: l'hydrogène vert est créé à partir de ces trois sources d'énergie renouvelable.

On relèvera encore que le Groupe Corbat est de toute manière déjà autonome en énergie. Les assortiments de sous-produits du bois de qualité supérieure comme la sciure et les plaquettes sont transformés en pellets. Actuellement, cela représente quelque 6000 tonnes par an, avec un objectif de 10 000 tonnes. Et une grande partie des toits des halles est couverte de panneaux solaires. Leur surface est considérable, car le Groupe Corbat est spécialisé dans la transformation de feuillus – et ceux-ci ont besoin de beaucoup de place pour le séchage à l'air. Avec la production de chaleur et celle d'hydrogène au sein de l'entreprise, le Groupe Corbat se hisse parmi les champions de la protection du climat.



Habituellement, les traverses de chemin de fer usagées doivent être éliminées à l'étranger dans des installations coûteuses. Bientôt, le Groupe Corbat pourra les utiliser pour produire de l'hydrogène vert.

LE BOIS MOBILISE

Plus de 100 spécialistes se sont réunis, le 17 novembre 2023, dans le bâtiment en bois moderne du centre commercial Explorit, à Yverdon-les-Bains. Ils y ont notamment parlé de la volatilité des marchés internationaux du bois et de la façon d'optimiser la mobilisation de bois suisse.

Ralentissement conjoncturel dans la construction et effondrement des exportations outre-mer, associés à une augmentation importante des capacités dans la transformation du bois et à une mobilisation toujours plus difficile du bois (mot-clé: déboisement d'épicéas): Gerd Ebner, rédacteur en chef du *Holzkurier*, n'a pas mâché ses mots pour décrire les problèmes actuels de l'industrie européenne du bois. « La stabilité des carnets de commande des entreprises de construction en bois est malgré tout un élément positif », estime-t-il. Parallèlement, les grands investisseurs du continent rivalisent d'imagination pour lancer de gigantesques projets de construction en bois – sous le signe du développement durable et du zéro net.

Tirer davantage de bois des forêts suisses est réaliste

Dans l'industrie suisse du bois, le recul de la production reste également limité. À ce propos, le forestier cantonal vaudois Jean Rosset a présenté des programmes de promotion cantonaux très efficaces en faveur de la construction à partir de bois indigène. Didier Wuarchoz, directeur de l'organisation de commercialisation La Forestière, a mis en garde contre un problème d'approvisionnement, face au recul des peuplements d'épicéas.

Exploitation de nouvelles ressources

Pour répondre à cette problématique, une stratégie vise à accéder à des réserves d'épicéas jusqu'ici inexploitées dans les Préalpes et les Alpes suisses. Janine Schweier et Leo Bont, du groupe de recherche Gestion forestière durable du WSL, ont présenté leurs modélisations. Conclusion: une desserte forestière optimisée permet une récolte de bois économe en ressources et abaisse les coûts du transport hors de la forêt. Le débat qui a suivi a clairement montré que cela requiert également la participation d'autres acteurs tels que les secteurs de l'énergie, de l'agriculture et du tourisme. Pour Thomas Lädach, président d'Industrie du bois Suisse, la Confédération et les cantons sont maintenant appelés à agir: « Il faut un engagement des pouvoirs publics. Certains cantons vont dans la bonne direction avec des contributions aux câbles-grues. Il faut désormais des contributions aux dessertes forestières. » En parallèle, Industrie du bois Suisse cherchera le dialogue avec les cantons et les propriétaires forestiers, afin de développer et de coordonner la problématique de la desserte forestière, conjointement avec d'autres acteurs et la recherche.



Des thèmes et des discussions passionnants ont captivé le public du 2^e Congrès suisse de l'industrie du bois.

MARKETING ET LOBBYING 2023



Campagne d'industrie de Marketing Bois Suisse

Avec le slogan « Produits en bois suisse – grâce à l'industrie suisse du bois », IBS renforce, depuis septembre 2023, les activités de Marketing Bois Suisse. Cette campagne d'industrie doit faire connaître les prestations de l'industrie suisse du bois. La diversité et les performances de l'industrie suisse du bois sont présentées à un large public cible au moyen de courtes vidéos sur les médias sociaux. Les portraits d'entreprises passionnés, qui seront encore publiés dans les revues spécialisées *Wir Holzbauer* et *Industriel du bois* jusqu'en automne 2024, s'adressent tout spécialement aux entreprises de construction en bois. Les entreprises membres d'IBS ont reçu un kit de marketing, au début de la campagne.

Les autres organisations affiliées de Marketing Bois Suisse sont également actives : depuis le printemps 2023, ForêtSuisse mène une campagne destinée à sensibiliser les personnes se rendant en forêt. Et à partir de 2024, Holzbau Schweiz et Cedotec (Lignum Office romand) lanceront une campagne afin de gagner davantage d'utilisateurs du label parmi leurs membres.

Vidéos et portraits d'entreprises de la campagne d'industrie : holz-bois.ch/fr/bois-suisse



holz-bois-legno.ch

Élections fédérales 2023

Le conseiller aux États thurgovien Jakob Stark a été brillamment réélu. Stark est président de Lignum, Économie suisse du bois, depuis 2021. Le conseiller aux États d'Appenzell Rhodes-Intérieures et président de ForêtSuisse Daniel Fässler a également été réélu pour quatre ans au Conseil des États.

Dans le canton du Jura, Gauthier Corbat, membre du comité d'IBS, a manqué de justesse son élection au Conseil national. Même s'il a récolté le deuxième plus grand nombre de voix après le candidat PS Pierre-Alain Fridez, l'UDC, avec son candidat Thomas Stettler, a obtenu davantage de voix grâce à un apparentement de listes avec le PLR.

Dans le canton de Vaud, le président de Lignum Vaud, Yvan Pahud (UDC), a été nouvellement élu au Conseil national. Yvan Pahud est un collaborateur de l'entreprise Schilliger Holz AG.

L'OFEV confirme la durabilité du bois suisse

Les compétences claires en matière d'exécution ainsi que la surveillance et le contrôle des services cantonaux des forêts sur l'ensemble du territoire assurent que les exigences légales concernant la gestion durable de la forêt et l'exploitation du bois sont respectées et contrôlées en Suisse. Le risque d'une exploitation illégale de bois est par conséquent négligeable en Suisse. Par ailleurs, le label Bois Suisse atteste l'origine suisse du bois et, partant, sa transformation selon les standards suisses en matière d'écologie, de normes sociales et de droit du travail. La nouvelle fiche d'information sur la durabilité du bois suisse publiée par l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) confirme ces constats.

holz-bois.ch/fiche-information-bois-suisse

Article de presse sur FSC et PEFC

L'article d'un groupe de recherche journalistique sur le fonctionnement des certifications FSC a suscité un large écho médiatique en 2023. Ce groupe de recherche s'était notamment intéressé à des pays tels que la Roumanie, dont l'économie forestière est partiellement corrompue. Des systèmes de certification privés comme FSC n'ont que des moyens limités pour exclure complètement du bois provenant d'une exploitation illégale.

Concernant les produits d'origine suisse, IBS ne voit pas d'insuffisances dans la qualité des contrôles réalisés par FSC et PEFC. L'origine suisse est la meilleure garantie pour une production durable, basée sur la sévère législation suisse sur la forêt. Pour le bois récolté et transformé en Suisse, il existe le label BOIS SUISSE.

Motion Roduit : pour une filière du bois complète en Suisse

Le conseiller national valaisan Benjamin Roduit a déposé, en 2021, une motion intitulée « Pour une filière du bois complète en Suisse ». Dans celle-ci, le Conseil fédéral est chargé de créer les conditions-cadres permettant d'exploiter pleinement l'une des rares matières premières disponibles en Suisse qu'est le bois. Par ailleurs, l'implantation et l'extension d'usines susceptibles de transformer du bois suisse doivent être soutenues par les pouvoirs publics.

Le Conseil fédéral a recommandé de rejeter cette motion pour des raisons d'ordre institutionnel. Le Conseil national l'a en revanche adoptée en mai 2023 par 151 voix contre 29. Cette affaire va maintenant au Conseil des États. IBS salue l'intention du motionnaire visant à renforcer la chaîne de création de valeur du bois en Suisse, à travers l'amélioration des conditions-cadres. L'association rejette toutefois, comme le Conseil fédéral, un subventionnement direct des entreprises par des contributions à fonds perdu. On pourrait tout au plus examiner l'octroi de cautionnements et de couvertures du risque.

Révision partielle de l'ordonnance sur les produits biocides

La révision de l'ordonnance sur les produits biocides (OPBio) vise à réduire les risques pour l'environnement liés à l'utilisation de biocides. Les produits chimiques pour le traitement du bois, notamment les produits d'imprégnation et de traitement de surface (vernis, peintures), font également partie des biocides. En mars 2023, Lignum a élaboré, avec la participation de l'Empa et d'IBS, une prise de position à l'intention du Conseil fédéral. Le secteur soutient fondamentalement les objectifs de cette révision, mais demande que les mêmes règles s'appliquent aux producteurs indigènes et aux importateurs de produits pour le traitement du bois. Par ailleurs, le secteur relève que les produits en bois durables, protégés contre les intempéries, présentent un meilleur écobilan que de nombreux autres matériaux de construction.

Oui à la loi sur le climat

Le 18 juin 2023, le peuple a approuvé à 59,1 % la nouvelle loi sur le climat (contre-projet indirect à l'initiative pour les glaciers). Avec celle-ci, la Suisse est tenue de réduire ses émissions de gaz à effet de serre à zéro net d'ici à 2050. Cette loi offre clairement des opportunités économiques pour la forêt et le bois. Lignum et les associations inscrites au comité, dont Industrie du bois Suisse, avaient recommandé d'accepter la loi sur le climat.

ACTIVE POUR LE SECTEUR

Dans les domaines de la gestion d'entreprise, de la normalisation, de la technique et de la certification, Industrie du bois Suisse fournit à ses membres des prestations complètes.

Technique et normalisation

IBS représente ses membres dans différentes commissions techniques et participe à des consultations sur des normes et des règlements. En outre, des fiches techniques et des modèles sont mis à disposition dans différents domaines pour aider les membres à appliquer ces normes.

Représentation d'IBS dans les commissions techniques :

Commission suisse SIA 265

(norme suisse pour les constructions en bois)

Comité miroir suisse CEN TC 124

(produits en bois classés selon leur résistance)

Commission européenne CEN TC 175

(bois ronds et sciés, etc.)

Loi sur les produits de construction

IBS soutient ses membres pour la mise en œuvre des exigences légales et normatives des normes européennes harmonisées (hEN). Un contrôle de la production en usine (CPU) efficace est exigé pour tous les produits concernés par une hEN. Il s'agit d'un document décrivant l'assurance qualité de la production et réglant les compétences. Des projets de loi existent actuellement pour les produits rabotés, le bois de construction trié par classes de résistance, le bois lamellé-collé, le bois massif reconstitué et le bois massif abouté. Pour le bois de construction et les produits en bois collé, les hEN exigent, en plus, une surveillance extérieure par un organisme de certification.

Organisme de certification pour produits de construction en bois

Depuis 2023, les scieurs et producteurs de bois collé suisses ont la possibilité de faire réaliser en Suisse les certifications requises par la loi sur les produits de construction. IBS a conclu un contrat dans ce sens avec SIPIZ AG. Cette entreprise est accréditée pour les produits et normes suivants :

EN 15497: Bois massif de structure à entures multiples (système 1)

EN 14080: Bois lamellé-collé en bloc et bois massif reconstitué (système 1)

EN 14081-1 : Bois de structure de section rectangulaire classé selon la résistance (système 2+)

Coordination des normes D-A-CH au niveau de l'UE

Depuis 2023, les industries des scieries et du bois en Suisse, en Allemagne et en Autriche misent sur une collaboration renforcée pour défendre plus efficacement leurs intérêts au niveau européen. Cette alliance stratégique met notamment l'accent sur une meilleure coordination et harmonisation dans les domaines de la défense politique des intérêts et de la normalisation. Les rencontres dites de Nouvel An ont lieu au début de chaque année. Dans le cadre de celles-ci, les directions des organisations des trois pays s'informent mutuellement et s'accordent entre elles.

Projets techniques et économiques

Projet Développement de la deuxième transformation

Le projet « Développement de la deuxième transformation » a été prolongé de trois ans, jusqu'à fin 2026, par le Plan d'action bois de l'OFEV. Dans ce cadre, des entreprises peuvent solliciter un soutien jusqu'à 50 % des coûts de conseils spécialisés (techniques, économiques) pour des projets dans le domaine de la deuxième transformation du bois. Ce projet est destiné à soutenir de premières évaluations et études, et non des investissements proprement dits. Les expériences réalisées depuis 2019 sont tout à fait positives. La mise en œuvre du projet et les décomptes avec le Plan d'action bois (OFEV) sont réalisés par le secrétariat d'IBS ; les entreprises disposent ainsi d'un instrument de promotion simple et accessible.

Projet BlueWood

Le projet BlueWood a été coordonné et réalisé par le département Cellulose & Wood Materials de l'Empa. Des représentants d'Industrie du bois Suisse, de l'Association suisse des raboteries (ASR) et de ForêtSuisse ont accompagné ce projet en tant que partenaires économiques. Le but de ce projet de recherche était de mettre à disposition des entreprises les connaissances nécessaires concernant l'influence du bleuissement sur un traitement de surface ultérieur du bois. En outre, des méthodes ont été testées pour décolorer des zones bleuies, afin de pouvoir utiliser du bois bleui dans différents domaines avec une plus grande création de valeur et des exigences plus élevées concernant l'aspect. Les résultats de l'étude, qui ont été publiés dans un rapport final en 2023, sont malheureusement décevants.

Économie d'entreprise

IBS a développé pour ses membres une offre de base dans le domaine de l'économie d'entreprise, comprenant plusieurs éléments coordonnés. Ainsi, les résultats des statistiques des prix et du décompte des coûts d'exploitation sont intégrés dans le programme de calcul des offres. Les fonctions de base sont complétées par plusieurs documents complémentaires, par exemple des plans comptables structurés, qui sont mis à la disposition des membres. Si nécessaire, des prestations spécifiques à l'entreprise peuvent également être proposées.

Formulaire de décompte des coûts d'exploitation et programme de calcul des offres

Sur demande, IBS continue de proposer un modèle de décompte des coûts d'exploitation pour ses membres. IBS met également à leur disposition gratuitement une aide pratique pour le calcul des prix des sciages.

Reflets du marché IBS

Dans le cadre des reflets du marché d'IBS, les prix du marché des grumes, des sciages et des sous-produits du bois sont saisis tous les deux mois. Dans ce but, plusieurs membres communiquent leurs prix et leurs quantités de production. Nous aimerions encourager d'autres entreprises à faire de même et à participer à ce projet.

Certification

Certification de bois suisse

Fin 2023, le groupe de certification pour le label Bois Suisse suivait 245 entreprises. Avec 176 entreprises, les scieries sont les plus nombreuses dans ce groupe. Celui-ci compte également 69 entreprises forestières et entreprises de transport de bois, qui sont également suivies par IBS. Au total, 638 entreprises de l'ensemble de la chaîne du bois sont enregistrées comme utilisatrices du label Bois Suisse.

Certification de groupe FSC et PEFC

En mai 2023, IBS a repris la certification de groupe de l'organisation EFS (Entrepreneurs forestiers Suisse). Cette fusion s'imposait en raison du départ de nombreux membres d'IBS et d'EFS après la décision provisoire de quitter cette certification : fin 2022, les groupes FSC IBS/EFS comptaient 105 membres (dont 37 étaient également certifiés PEFC), fin 2023, le groupe fusionné FSC comptait 55 membres (dont 15 étaient également certifiés PEFC). Cette fusion a permis des économies financières, en réduisant par exemple le nombre d'audits nécessaires. La cotisation annuelle a toutefois dû être augmentée, afin d'assurer une couverture complète des frais. Cela était une exigence essentielle du comité, dans le cadre de sa décision de poursuivre la certification de groupe. En raison de l'échéance du certificat, un audit de recertification a été réalisé. Dans ce cadre, il a été décidé de travailler dorénavant avec la SQS comme organisme de certification (auparavant SGS). La recertification s'est déroulée sans problème, et la validité du certificat a été prolongée sans interruption jusqu'en novembre 2028.

UNE FORMATION PROFESSIONNELLE DYNAMIQUE

La formation professionnelle chez Industrie du bois Suisse (IBS) connaît des développements dynamiques dans plusieurs domaines. Une évolution positive, dont le mérite revient principalement aux nouveaux responsables de la formation professionnelle chez IBS.

Bernhard Muhr, 45 ans, est un charpentier qualifié et contremaître de construction en bois avec près de dix ans d'expérience comme responsable des produits chez OLWO. Frédéric Martin, 42 ans, est un ébéniste avec brevet fédéral et une longue expérience professionnelle en tant que chef de projet et de production, dans la formation des apprentis et en tant qu'expert aux examens. Tous deux suivent une formation de responsable CI à titre d'activité principale et s'investissent à fond dans celle-ci – car il s'agit de mettre en œuvre le nouveau profil professionnel de spécialiste en industrie du bois CFC. Ce qui implique aussi de planifier, d'organiser et de réaliser désormais nous-mêmes les cours interentreprises (CI), une tâche qu'IBS avait jusqu'ici déléguée à la Haute École spécialisée bernoise, à Bienne. Fin 2023, quatre des sept CI ont déjà connu leur première réalisation selon le nouveau concept.

Parallèlement, il fallait élaborer un nouveau support didactique. Dans ce cadre, il s'agissait d'assumer la responsabilité générale du projet et d'organiser, de coordonner et d'accompagner au niveau du concept l'élaboration des unités d'enseignement pour la première et la deuxième année d'apprentissage, en collaboration avec une spécialiste de la Haute École fédérale en formation professionnelle (HEFP). «Ce projet nous a poussés à nos limites en matière de délais et de budget», estime Bernhard Muhr. Et comme

si cela ne suffisait pas, Frédéric Martin et Bernhard Muhr étaient également impliqués dans l'élaboration d'une nouvelle procédure de qualification (PQ, autrefois examen de fin d'apprentissage) pour le nouveau profil professionnel de spécialiste en industrie du bois – en collaboration avec d'autres associations de l'industrie du bois et, là aussi, la HEFP. Une première réalisation test a eu lieu en février 2024. Parallèlement, il s'agissait de développer un nouveau règlement d'examen et un guide pour le cours de perfectionnement de spécialiste du bois avec brevet fédéral, sous l'égide de l'Association suisse des raboteries (ASR).

Cela tient presque du miracle si ces deux responsables de la formation professionnelle ont encore trouvé le temps d'organiser une journée des formateurs professionnels, le 31 août dernier. Le thème de cette journée était la prise de conscience de leur rôle de coach par les formatrices et formateurs professionnels – par opposition à leur ancien rôle de maître d'apprentissage. Et comme cela aussi est plus vite dit que fait, Industrie du bois Suisse a conclu un partenariat avec TOP Entreprise formatrice. Cette organisation propose des instruments concrets pour s'améliorer en tant qu'entreprise formatrice. Les premières entreprises sont déjà montées dans le train. Le label «TOP Entreprise formatrice» offre également à ces entreprises un avantage concurrentiel lors de la recherche d'apprentis. Pour Bernhard Muhr et Frédéric Martin, il ne fait aucun doute : les top formatrices et formateurs professionnels réunissent compétences professionnelles, qualités pédagogiques, empathie et capacité de communication. Mais surtout, ils disposent des ressources nécessaires. Autrement dit : «Le certificat TOP Entreprise formatrice confirme l'attrait, la qualité et la durabilité de la formation dans cette entreprise.»

TOP
Ausbildungsbetrieb
Entreprise formatrice
Azienda formatrice




Les responsables de la formation professionnelle Bernhard Muhr (à gauche) et Frédéric Martin.



Cours interentreprises : un concept basé sur quatre axes

Le concept des CI est basé sur quatre axes : la promotion individuelle, l'orientation vers l'action, un enseignement basé sur des situations pratiques et une gestion pragmatique des problèmes. Les apprentis se sont par conséquent fréquemment déplacés dans différentes entreprises et ont eu à relever des défis très concrets. Dans ce cadre, les deux responsables des CI ont agi en tant que partenaires, qui étaient également prêts à tenir compte des forces et des faiblesses individuelles, et à coacher les apprentis. «De cette manière, nous avons pu développer aussi bien les compétences professionnelles que les compétences sociales des apprentis, et leur offrir un aperçu de différentes entreprises», relève Frédéric Martin, responsable de la formation professionnelle pour la Suisse romande.

 go-big.ch

 facebook.com/gobig.holzindustrie

 instagram.com/holzindustriefachleute



Nouveau métier, nouveau moyen d'enseignement

Avec le nouveau profil professionnel de spécialiste en industrie du bois CFC et les nouveaux objectifs de formation, il fallait également développer un nouveau support didactique. La direction du projet est assurée par le secrétariat IBS, sous la coordination de Bernhard Muhr, qui est également chargé de développer le matériel d'enseignement. Il dispose pour cela d'une équipe motivée, avec des représentants de l'Association suisse des raboteries (ASR), du groupe spécialisé bois collé d'IBS et la cheffe de projet Barbara Vogt, de la HEFP. En collaboration avec des experts, des auteurs externes et des graphistes, et avec le soutien d'entreprises, cette équipe a réussi à mettre au point, en un an, un moyen d'enseignement de conception entièrement nouvelle pour la première et la deuxième année d'apprentissage.

Ce moyen d'enseignement suit une approche claire : chaque chapitre est basé sur les objectifs de formation fixés dans le plan de formation. À ces objectifs sont associées des tâches pratiques dans l'entreprise et dans les CI, ainsi que des situations professionnelles concrètes. Le contenu des différents chapitres est basé strictement sur ces exigences. Les matières sont décrites précisément et illustrées par des graphiques et des images. La mise en page est claire et homogène. Cela facilite aux enseignants la préparation didactique des cours et l'adjonction d'exercices.

L'élaboration du moyen d'enseignement se fait en plusieurs étapes, en commençant par une analyse globale des besoins et un briefing avec les auteurs. Le travail proprement dit des auteurs est suivi par plusieurs relectures et retours d'information, selon un plan de développement structuré, avec des délais serrés. C'est également dans cette étape que sont ajoutés des images et des graphiques. Enfin, l'intégration de tous ces éléments dans un ensemble graphiquement cohérent représente un travail substantiel.

« Notre objectif principal est de réaliser un support didactique répondant aux besoins de la génération actuelle d'apprentis et intégrant des méthodes d'apprentissage modernes », précise le coordinateur du projet Bernhard Muhr. « Nous sommes fiers et reconnaissants de pouvoir mettre à disposition de nos apprentis un environnement d'apprentissage moderne et efficace. » Celui-ci est actuellement en phase de test. « Les retours d'information des enseignants et des élèves de l'école professionnelle sont très positifs », ajoute Bernhard Muhr. « Le moyen d'enseignement pour la troisième année d'apprentissage est par conséquent actuellement réalisé selon le même concept. »



Procédure de qualification

Scieur de l'industrie du bois CFC

13 apprentis ont passé avec succès la procédure de qualification.

Seya Julian Bischof (CS Holz AG, Gümmenen), Manuel Fischer (Bachmann Sägerei AG, Wila), John Grazia (Bachmann Sägerei AG, Wila), Kilian Heuberger (Rutishauser GmbH, Güttingen), Ari Kehl (Schilliger Holz AG, Küssnacht), Markus Krauer (Gebr. Küng AG, Willisau), Elias Kundert (Brühwiler Sägewerk, Wiezikon b. Sirnach), Samuel Madörin (G. Hedinger AG, Wilchingen), Nolann Mauron (Tornare Alexandre & Fils, Botterens), Lars Moser (Thomas Zürcher, Sägerei und Holzhandel, Arni BE), Andre Reichmuth (Steinauer Holz AG, Gross), Pascal Roth (Klostersägerei Magdenau, Wolfertswil), Ivan Luca Šavar (CS Holz AG, Gümmenen), Dominik Schär (OLWO AG, Worb), Pereira Ricardo Teixeira (Yerly Bois SA, Treyvaux).

Praticien sur bois AFP, option industrie

13 apprentis de Suisse alémanique et 2 apprentis de Suisse romande ont obtenu leur attestation de formation professionnelle après avoir réussi l'examen.

Kalab Abraha (WoodWork AG, Huttwil), Nicolai Adrian Hupfer (Wüthrich Holz AG, Eggwil), Pascal Nussbaum (Holz Zollhaus AG, Plaffeien), Eid Mohammad Tahiry (Lerchholz Sägewerk AG, Grünenmatt), Merhawi Tesfamicael (Sägewerk Berger AG, Steffisburg), Abdi Ahmed Sidow (Bodmer AG, Niedergösgen), Bleirton Berisha (Bodmer AG, Niedergösgen), Sven Alec Bucher (Brühwiler Fensterholz AG, Attelwil), Silvan Hauri (Koller Sägerei AG, Attelwil), Obaidullah Gayumi (Kalt AG, Leibstadt), Rajab Tohidi (Bodmer AG, Niedergösgen), Lucas Westphal (HTA Mittelland AG, Leibstadt), Marco Berlinger (Lehmann Holzwerke AG, Gossau), Adrian Muff (Gebr. Breitenmoser AG, Dietfurt), Balázs Cseresznyés (Kaufmann Oberholzer AG), Eseyas Tekie (Brühwiler Sägewerk AG, Wiezikon), Janick Blum (Wey Parkett AG, Wolhusen), Siyabonga Gumede (Schilliger Holz AG, Küssnacht), Noel Müller (Agnor Holz AG, Schötz).

NOUS PRÉSENTONS

COMITÉ



Thomas Lädach, Worb (BE), président



Urban Jung, Gossau (SG)



Tobias Osterwalder, Küssnacht (SZ)



Pascal M. Schneider, Schlosstrud (AG)



Gauthier Corbat, Vendlincourt (JU)



Jacques Rime, Bulle (FR)

SECRÉTARIAT



Michael Gautschi, directeur



Richard Chopard, gestion d'entreprise, directeur adjoint



Sybil Nydegger, secrétariat



Barbara Kästli, comptabilité



Frédéric Martin, formation professionnelle (à partir du 1.6.2023)



Bernhard Muhr, formation professionnelle



Björn Ittensohn, communication (à partir du 1.2.2023)



David Coulin, communication (mandat)



Urs Luginbühl, normes et technique (mandat)



Roland Furrer, certification (mandat)

ORGANISATION

Effectif des membres au 31.12.2023

150	47	8	6
Membres actifs avec débitage (scierie)	Membres actifs sans débitage	Donateurs	Membres passifs

Membres d'honneur

Emil Mosimann (président d'honneur)
Jean-François Rime (président d'honneur)
Paul Aecherli, Armin Brühwiler, Bruno Christen, Anton Fuchs,
Dr Werner Gerhard, Jürg Hilpertshäuser, Robert Schafroth

Mandats

Bernischer Sägereiverband BSV (secrétariat)
Entrepreneurs forestiers Suisse EFS (secrétariat)
EPAL Suisse (secrétariat)

Organe de révision

Dr Röthlisberger AG, Berne

Groupes régionaux IBS

IBS Région Berne, *Peter Berger, **Barbara Kästli
IBS Région Grisons, *Gian-Andri Capeder, **Remo Florinett
IBS Région Est, *Martin Keller, **Thomas Rüger
IBS Région Suisse romande, *Gaspard Studer,
**Aleksandra Stefanovic
IBS Région Suisse centrale, *Martin Dahinden,
**Melanie Brunner-Müller
IBS Région Nord-Ouest, *Pascal Schneider, **Peter Rügger
*présidence, **gestion d'affaires

Groupes spécialisés IBS

GS bois collé, *Res Näf, **Richard Chopard
GS bois brut, *Thomas Lädach, **Michael Gautschi
GS bois feuillu, *Gauthier Corbat, **Michael Gautschi
GS des imprégneurs, *Guido Thalman, **André Guldman
GS fabricants de clôtures, *Julien Rime, **Sandra Müller
Bureau de contrôle du bois d'industrie,
*Birgit Neubauer-Letsch, **Michael Gautschi
*présidence, **gestion d'affaires

Commission de la formation professionnelle

Urban Jung, comité IBS (présidence)
Christian Amhof, représentant des entreprises formatrices
Ines Boekholt, représentante de la Confédération/SEFRI
Thilo Briel, représentant des cantons
Markus Lädach, représentant des écoles techniques, ASR
Jörg Langheim, représentant ASR
Res Näf, représentant GS bois collé
Andreas Lusti, représentant des entreprises formatrices, chef expert
Christoph Lüthi, représentant des cours interentreprises
Frédéric Martin, formation professionnelle IBS
Bernhard Muhr, formation professionnelle IBS
Simon Codourey, représentant des écoles professionnelles
Pascal Schmider, représentant des écoles professionnelles

IMPRESSUM

Éditeur

Association Industrie du bois Suisse (IBS)
Helvetiastrasse 17
Case postale 325
3000 Berne 6
T 031 350 89 89
admin@holz-bois.ch
holz-bois.ch

Rédaction et coordination

Björn Ittensohn, David Coulin,
Michael Gautschi

Concept, mise en page, impression

Stämpfli Communication

Traduction

Miguel Borreguero

Triage

850 ex.
(720 en allemand/130 en français)

Crédit photo

Couverture: Meier Holz AG, Zeglingen
p. 1, 23 Foto Video Zumstein, IBS
p. 2 Pascale Boschung, Baublatt
p. 4 Despond S.A.

p. 6, 16 Lignum
p. 6 Sophia Winters, Adobe Stock
p. 8, 10 Konrad Keller AG
p. 9, 10, 14 David Coulin, IBS
p. 12 Bertrand Rey, Groupe Corbat SA
p. 13, 14 Groupe Corbat SA
p. 15, 20, 22 Björn Ittensohn, IBS
p. 21 Frédéric Martin, Bernhard Muhr, IBS

ŒUVRES COMMUNAUTAIRES

Solution de branche pour la sécurité au travail

Industrie du bois Suisse s'occupe de la solution de branche pour la classe 11 « Scieries et industrie du bois » et ses sous-classes. Les membres du Forum Sécurité au travail sont, outre IBS, les raboteurs, les emballeurs et les fabricants de clôtures ainsi que la Suva et le syndicat Unia. IBS organise régulièrement des cours pour former de nouvelles personnes de contact en matière de sécurité au travail.

holz-bois.ch/securite-au-travail

Convention collective de travail (CCT) de l'industrie du bois

La CCT de l'industrie du bois règle les conditions de travail, définit les salaires minimaux des collaborateurs de la production et n'est pas de force obligatoire. En tant qu'association patronale, Industrie du bois Suisse est soutenue par les raboteries (VSH) et les fabricants de clôtures (AFCS). Les partenaires contractuels sont les syndicats Unia et Syna.

Énergie-bois Suisse

Énergie-bois Suisse est une association largement représentée dans la branche, dont le siège est à Zurich. Elle possède des antennes en Suisse romande et au Tessin. L'association compte environ 600 membres: des communes, des entreprises de l'économie forestière et du bois, des planificateurs, des ingénieurs et des particuliers intéressés. L'objectif de l'association est de promouvoir l'énergie du bois par le biais de divers services de conseil.

energie-bois.ch

Association Puits de CO₂ bois suisse

L'association Puits de CO₂ bois suisse regroupe des entreprises de l'industrie du bois qui participent au « projet de puits de carbone » et contribuent ainsi activement à la protection du climat.

ssh-pbs.ch

Lignum Économie suisse du bois

IBS est une association affiliée et membre du comité de Lignum,

l'organisation faîtière de l'économie suisse de la forêt et du bois. Lignum Suisse réunit toutes les principales associations et organisations de la chaîne du bois, des instituts de recherche et d'enseignement, des organismes publics ainsi qu'un grand nombre d'architectes et d'ingénieurs.

lignum.ch

Marketing Bois Suisse

IBS s'engage fortement pour le développement du label Bois Suisse. L'organisation Marketing Bois Suisse, créée par des acteurs importants du secteur de la forêt et du bois, vise à regrouper toutes les activités autour du label Bois Suisse et de la campagne grand public. Le secrétariat de Marketing Bois Suisse est rattaché à Lignum Économie suisse du bois. IBS est responsable de l'admission et du contrôle des entreprises réalisant des produits avec le label Bois Suisse: scieries, entreprises forestières, raboteries, usines de bois collé, usines de panneaux de particules, producteurs de palettes et d'emballages en bois, papeteries.

holz-bois-legno.ch

Forum Bois et Plan d'action bois (OFEV)

Le président d'IBS Thomas Lädach est membre du Forum Bois. Cet organe conseille l'OFEV sur les questions de politique sectorielle. Michael Gautschi représente IBS dans le comité d'accompagnement stratégique du Plan d'action bois 2021-2026.

ofev.admin.ch

Participation à des comités d'autorités et d'organisations sectorielles

Promotion bois suisse (PBS)
Comité consultatif des écoles techniques de l'industrie du bois (BFH Bienne)
Diverses commissions de normalisation
Swiss Wood Innovation Network S-WIN
Union suisse des arts et métiers
PEFC Suisse
TOP Entreprise formatrice

Contacts internationaux

Organisation européenne des scieries (EOS)

holzindustrie schweiz
industrie du bois suisse